LA RESSOURCE FORESTIÈRE

BILAN ET FAITS SAILLANTS 1984 PERSPECTIVES 1985

85-6740

LA RESSOURCE FORESTIÈRE

BILAN ET FAITS SAILLANTS 1984
DÉFINITION DU SECTEUR
L'EXPLOITATION
L'INDUSTRIE FORESTIÈRE
LES INVESTISSEMENTS
MARCHÉS INTERNATIONAUX

CONCEPTION ET DOCUMENTATION
Blaise Parent, ing.f.
Service de la planification, M.E.R.

Le lecteur qui désire obtenir des informations statistiques supplémentaires sur la ressource forestière peut se procurer la publication « Ressource et industrie forestières — portrait statistique » en faisant une demande au ministère de l'Énergie et des Ressources, Direction des communications, 200 Chemin Sainte-Foy, 7e étage, Québec, G1R 4X7.

© Gouvernement du Québec
Dépôt légal — 1er trimestre 1985
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN-2-550-11851-0
Publication N° 6084

BILAN ET FAITS SAILLANTS 1984

- Situation économique

- Bilan des réalisations (M.E.R.)

  a) au niveau industriel
  b) au niveau de la ressource
     — connaissance de la forêt
     — amélioration de la forêt
     — protection de la forêt
     — utilisation de la forêt

- Faits saillants (secteur forêt)

  — Rapport de conjoncture sur la recherche et le développement dans le secteur forestier au Québec
  — Rapport du Comité de consultation sur l'avenir de la forêt privée au Québec
  — L'étude d'impact sur l'environnement des pulvérisations aériennes de phytocides en milieu forestier et les audiences publiques
  — L'étude d'impact sur l'environnement des pulvérisations contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette et les audiences publiques
  — Le congrès forestier international
  — La révision de la politique du Québec

DÉFINITION DU SECTEUR

- Un secteur industriel diversifié

L'EXPLOITATION

- Le niveau de coupe 1983-1984

L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

- Les approvisionnements en matière ligneuse

  a) bois d'oeuvre et panneaux
  b) pâtes et papiers

- L'industrie du bois

  a) mises en chantier
  b) l'industrie du bois d'oeuvre
     — demande
     — consommation
     — utilisation de la capacité de production
     — production et prix
     — destination des expéditions
  c) les copeaux
  d) le panneau de plaquettes
  e) rentabilité de l'industrie
  f) bureau de promotion du bois
  g) perspectives 1985

- L'industrie des pâtes et papiers

  a) situation en 1984
  b) papier journal
  c) pâtes commerciales
  d) autres papiers et cartons
  e) rentabilité de l'industrie
  f) perspectives 1985

- L'aide gouvernementale aux entreprises
  - industries du bois
  - industries papetieres

LES INVESTISSEMENTS

- Les investissements dans l'industrie forestiere
  - industries du bois
  - industries papetieres

LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

- Des marches en perpetuelle concurrence
- Porte ouverte sur le monde

Situation économique

Le secteur forestier est l'un des leviers economiques les plus importants pour le Quebec. Il genere une multitude d'emplois, une proportion importante de nos exportations et une activite manufacturiere intense.

Le Quebec est la premiere region productrice de pâtes et papiers au Canada et l'un des plus grands producteurs mondiaux de papier journal. Effectivement, en 1984, sa production totale de pâtes et papiers etait estimee a 7,6 millions de tonnes dont 4,4 millions de tonnes de papier journal. Ainsi, le Quebec produit la moitie du papier journal du Canada et presque autant que l'ensemble des Etats-Unis.

L'analyse du secteur demontre que les principaux facteurs reduisant le potentiel de rentabilite et de competitivite du secteur des pâtes et papiers sont en voie d'être ameliores, grâce au programme de modernisation de cette industrie.

Dans le secteur du bois de sciage, le Quebec se classe au deuxieme rang des provinces canadiennes avec une production estimee, en 1984, a 9 millions de m^3. De cette production, 15 % reste au Quebec, 19 % est expediee en Ontario, 59 % est exportee aux Etats-Unis et 7 % est acheminee outre-mer. Les nouveaux marches sont principalement ceux du Moyen-Orient et de la Communaute Economique Europeenne. La conjoncture actuelle dans cette industrie est particulierement lourde et la relance projetee devra necessairement être accompagnee de certains correctifs structurels.

L'importance du secteur forestier est illustree, en particulier, par le nombre d'emplois qui en decoulent : le secteur forestier procure plus de 85 000 emplois directs et plus de 160 000 emplois indirects, soit pres de 10 % du nombre total d'emplois au Quebec. Quant a la masse salariale, elle depassait, en 1984, 1,8 milliard de dollars, dont 1,1 milliard de dollars pour le seul secteur des pâtes et papiers. La valeur totale des livraisons est estimée a plus de 8,3 milliards de dollars. Comme la majeure partie de ces livraisons est exportee, elle contribue de façon significative a l'équilibre de la balance commerciale.

Bilan des réalisations (M.E.R.)[1]

a) Au niveau industriel

Le programme de modernisation de l'industrie des pâtes et papiers, lance en 1979 en vertu d'une entente federale-provinciale dispose maintenant d'un budget de plus de 240 millions de dollars. Ce programme a permis de nombreux investissements de la part de l'industrie forestiere. En 1983-1984, les subventions pour le Quebec ont dû être portees a 20 millions de dollars etant donne la participation accrue de l'industrie.

Suite aux constatations emanant de l'analyse problematique de l'industrie du bois, le Ministere a mis sur pied un programme de consolidation et d'expansion de cette industrie. Ce programme d'une duree de 5 ans, qui coûtera 25 millions de dollars a pour objectif de faire des etudes d'ingenierie et de procedes au niveau de plusieurs entreprises et de favoriser l'implantation de systemes de gestion informatises. Depuis 1983, des budgets de l'ordre de 3,3 millions de dollars ont ete consacres a ce programme.

b) Au niveau de la ressource

Connaissance de la forêt

Une somme de 6,2 millions de dollars a ete vouee a la recherche en 1983-1984. Cette somme a ete repartie entre divers programmes : l'amelioration des methodes de regeneration et de traitement des peuplements naturels, le developpement des essences de reboisement, la biotechnologie et la bio-industrie.

Dans le cadre du nouveau programme d'inventaire forestier provincial, 35 000 km^2 ont ete cartographiés et environ 5 000 placettes-échantillons furent etablies en 1983-1984.

Amelioration de la forêt

Depuis novembre 1983, l'objectif du programme de reboisement a ete porté a 300 millions de plants annuellement et il devrait être atteint en 1988-1989. Mentionnons que dans la forêt publique, 30 millions de plants furent mis en terre, et que 7 400 ha étaient ensemencés par voie aérienne ou terrestre, en 1983-1984; tandis qu'en forêt privee, 35 millions de plants furent mis en terre.

Dans le cadre du processus de confection de plans de mise en valeur de la forêt privee, cinq plans sont maintenant disponibles, deux autres le seront en 1984-1985 (l'objectif final est la realisation de quinze de ces plans pour l'ensemble du Quebec).

Protection de la forêt

Au chapitre de la prevention et de la lutte contre les incendies forestiers, on a denombre, pour la saison 1984, plus de 680 incendies qui ont detruit pres de 3 100 hectares.

Par ailleurs, au niveau de la protection contre les insectes, le programme de pulverisations contre la tordeuse des bourgeons de l'epinette a ete mis en oeuvre sur une superficie d'environ 1 250 000 ha, dont 43 000 ont ete arroses avec un insecticide biologique. Mentionnons egalement qu'un programme special de 10 000 ha a permis d'eliminer trois foyers d'infestation de la mouche a scie de Swaine. On a evite ainsi une epidemie menaçant le pin gris.

Utilisation de la forêt

C'est la fin du programme quinquennal de voirie forestiere dans les concessions et les forêts domaniales (1979-1984). En 1983-1984, 12 millions de dollars en subventions federales-provinciales ont ete verses dans le cadre de ce programme (50 % du coût réel des travaux est admissible aux subventions).

Toutefois, une nouvelle politique de voirie a ete elaboree en vue de poursuivre le programme de voirie forestiere et de faciliter l'acces aux territoires non encore exploites.

Faits saillants (secteur forêt)

Rapport de conjoncture sur la recherche et le développement dans le secteur forestier au Québec

Dépose le 21 decembre 1983, ce rapport visait a obtenir l'information ne-

1. Ministere de l'Energie et des Ressources. L'annee budgetaire s'etend du 1er avril 1983 au 31 mars 1984.

BILAN ET FAITS SAILLANTS 1984

cessaire pour definir les orientations et les moyens d'intervention en matiere de recherche dans le secteur forestier Il contient 65 recommandations pour combler les lacunes constatees dans l'organisation de la recherche et du developpement

Suite a ce rapport et en vue d'une consultation publique, le ministere de l'Energie et des Ressources et celui de la Science et de la Technologie ont invite toutes les personnes et organismes interesses a faire parvenir leur avis sur la question sous forme de memoire 31 memoires ont ete recus, analyses et resumes dans un rapport-synthese

Apres tout ce processus, un mandat specifique a ete confie au directeur du Service de la recherche Celui-ci a elabore une proposition de politique de developpement scientifique et technique du secteur forestier au Quebec

Rapport du Comité de consultation sur l'avenir de la forêt privée au Québec

La production de ce rapport, depose en juin 1984, paracheve une intense periode de consultations et de reflexions sur l'avenir de la foret privee, qui a dure de novembre 1983 a mars 1984 Cette consultation, de meme que le colloque provincial qui a suivi (mai 1984), ont permis de faire le point sur la foret privee et ils ont donne l'occasion de soulever bon nombre de problemes vecus par les proprietaires de boises Ils ont enfin permis de proposer certains elements de solution face a ces problemes concrets Il en est ressorti particulierement que « les exploitants de la foret privee tiennent a se voir accorder le statut de producteur forestier, mais qu'ils veulent surtout retirer des revenus decents de leur production »

L'étude d'impact sur l'environnement des pulvérisations aériennes de phytocides en milieu forestier et les **audiences publiques**

Suite a cette etude qui fut realisee par le M.E.R. en 1982 (Service des pepinieres et du reboisement), le ministre de l'Environnement confiait au Bureau des audiences publiques sur l'environnement (B.A.P.E.) le 25 mars 1983, le manaat d'enquéter et de tenir des audiences publiques sur le sujet. Ainsi, une commission a tenu des audiences d'avril a juin 1984 Dans les semaines qui suivirent, le ministre de l'Energie et des Ressources, de concert avec le ministre de l'Environnement, annonçait un moratoire sur l'utilisation d'avions pour l'epandage de phytocides en milieu forestier Quoique le retrait du projet mettait un terme au mandat du B.A.P.E., le ministre de l'Environnement demanda a cet organisme de presenter un rapport-synthese de ces audiences

L'étude d'impact sur l'environnement des pulvérisations contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette et les **audiences publiques**

En juin 1983, le M.E.R. confiait a la firme Andre Marsan et Associes Inc le mandat de realiser une nouvelle etude d'impact afin d'obtenir l'autorisation de poursuivre son programme de pulverisations contre la tordeuse des bourgeons de l'epinette apres 1984 Cette etude fut conçue et executee de maniere a repondre aux exigences d'une directive elaboree par le ministre de l'Environnement (MENVIQ) L'ampleur de l'etude fut egalement dictee par les inquietudes des citoyens revelees dans le rapport du Bureau des audiences publiques sur l'environnement de 1983

Les nouvelles audiences publiques du B.A.P.E. qui ont suivi le depôt de l'etude d'impact en mai 1984, ont debute au mois d'août dernier Elles ont permis, dans une premiere etape, de faire connaitre les priorites et les types d'interventions que le M.E.R. entend privilegier afin de mieux proteger et gerer la forêt publique et, egalement, de parfaire les connaissances des participants sur divers points traites dans l'etude d'impact environnemental Ensuite, grâce a la participation des differents specialistes du M.E.R. et du groupe Marsan (responsable de l'etude), les participants ont eu des reponses a leurs questions et, par consequent, ont mieux prepare leurs interventions lors de la deuxieme etape des audiences qui etait consacree a l'audition des memoires

De plus, en decembre 1984, les commissaires du B.A.P.E. ont remis au Conseil des ministres un rapport contenant leurs analyses du dossier « tordeuse » et leurs recommandations sur les pulverisations aeriennes contre la T.B.E.

Le Congrès forestier international
(Quebec, du 5 au 8 août 1984)

Le congres a permis aux 1 800 participants d'echanger leurs vues sur « l'influence des politiques et des lois sur la gestion des ressources forestieres » Comme de nombreuses conferences traitaient de politique forestiere, les gestionnaires quebecois ont beneficie d'une occasion unique de puiser des idees, de se renseigner sur diverses situations qui prevalent a l'etranger et de reflechir a la nouvelle politique forestiere promise par le M.E.R. dans un proche avenir

La révision de la politique forestière du Québec

Le 12 juin 1984, le ministre de l'Energie et des Ressources rendait public un document de consultation sur l'avenir de la foret au Quebec On retrouve dans ce document intitule « La politique forestiere quebecoise : problematique d'ensemble » un bilan forestier du Quebec, un constat de la performance des activites qui en decoulent ainsi qu'une perspective de strategie induite par la proposition d'objectifs specifiques

Tous les organismes et particuliers interesses ont ete appeles a se prononcer sur ce que devrait etre la politique forestiere du Quebec En octobre et novembre, le ministre a recu 31 memoires

Le ministere de l'Energie et des Ressources est maintenant rendu a la phase la plus importante de son mandat, c'est-a-dire a la formulation d'une nouvelle politique forestiere quebecoise Cette phase est prevue pour le printemps 1985

Un secteur industriel diversifié

Le secteur forestier comprend trois grands volets : l'exploitation (opérations liées à la récolte de la matière ligneuse), les industries du bois (scieries, placages, portes et châssis, etc.) et les industries du papier et des produits connexes.

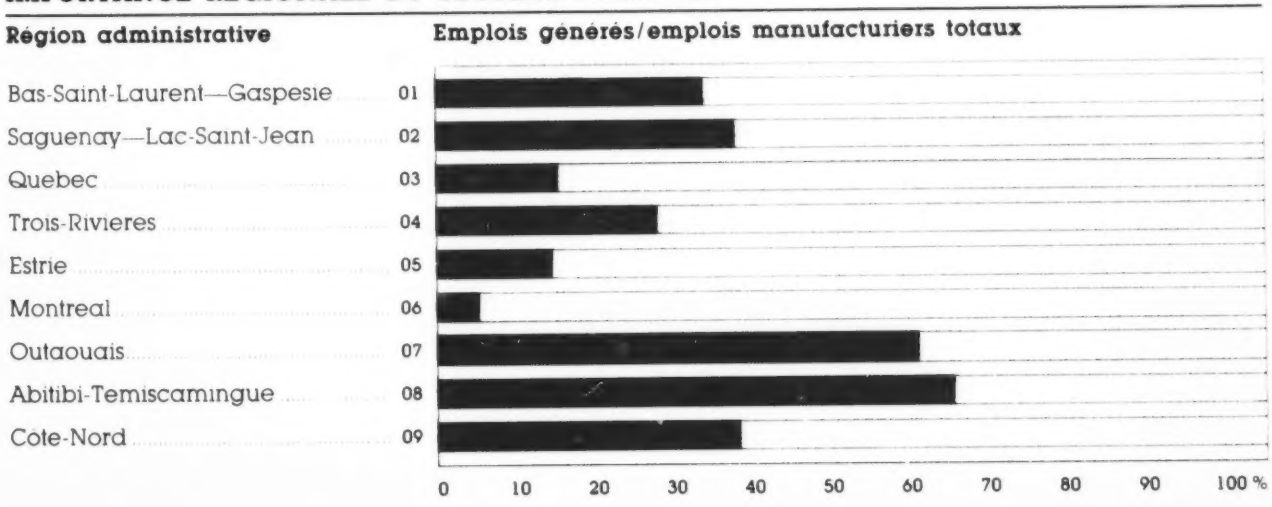
L'activité industrielle qu'il suscite est vitale pour l'économie du Québec. Les industries du bois et des pâtes et papiers détiennent le premier rang parmi les industries manufacturières québécoises du point de vue économique : 14 % des emplois directs, 15 % des salaires, 18 % des exportations et 4,5 % du produit intérieur brut.

Le secteur forestier québécois regroupe près de 60 usines de pâte, papiers et cartons, 625 usines commerciales de bois de sciage et de nombreuses autres usines de copeaux, bardeaux, placages, contre-plaqués, panneaux agglomérés, poteaux, bois de fuseaux, lattes, charbon de bois, huiles essentielles et bois de chauffage.

Ce secteur occupe une place prépondérante dans certaines régions. On estime en effet que plus de 100 municipalités québécoises vivent à peu près exclusivement des activités rattachées à la forêt.

2 Établissement dans lequel on scie du bois de toutes provenances et dont le propriétaire s'occupe de mettre en marché les produits.

IMPORTANCE RÉGIONALE DU SECTEUR FORESTIER



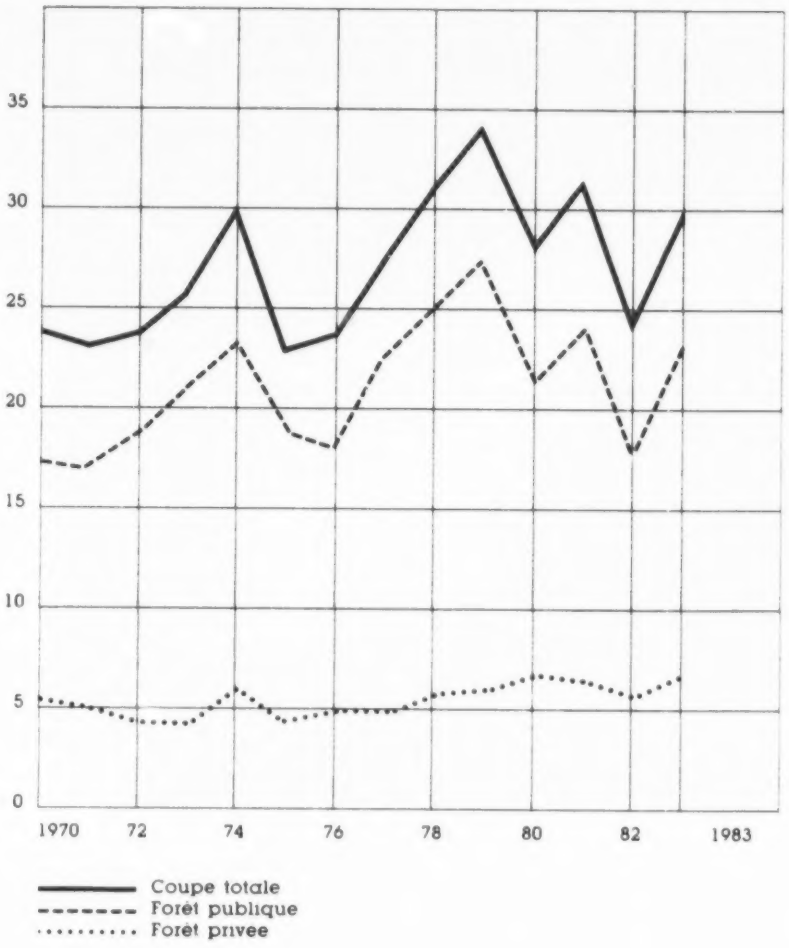
Le niveau de coupe 1983-1984

Sur l'ensemble du territoire quebecois le niveau de coupe se situait en 1983-1984 aux alentours de 30 millions de m^3 dont 23 2 millions en foret publique et 6 8 millions en foret privee

Le volume coupe varie d'une annee a l'autre en fonction de la conjoncture economique (la recession de 1982-1983 avait fait chuter la coupe a 24 1 millions de m^3) Par ailleurs les bois coupes en foret publique se repartissent de la facon suivante 14 millions de m^3 dans les forets domaniales 8 8 millions dans les concessions 0 4 millions dans les terrains vacants et autres tenures Du total de cette coupe 6 4 millions de m^3 sont destines a la pate et 16 2 millions au sciage De facon inverse 4 2 millions des m^3 de bois coupes en foret privee sont destines a la pate et seulement 2 5 millions au sciage

La coupe se fait presque exclusivement dans les groupements d'essences resineuses (plus de 85 %) Les procedes d'exploitation utilises sont l'arbre entier (55 %) le tronc entier (37 %) et les bois tronconnes (7 %) En moyenne les methodes employees sont a 41 % mecanisees et a 59 % manuelles

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE
(000 000 m^3)



L'industrie forestiere quebecoise a connu un niveau d'activite chancelant en 1984, malgre une certaine reprise economique mondiale

LES APPROVISIONNEMENTS EN MATIÈRE LIGNEUSE

a) Bois d'oeuvre et panneaux

Au cours de 1984, comme en 1983, aucun mouvement d'importance n'est survenu concernant les volumes alloues en resineux. Toutefois, la production de bois d'oeuvre a augmente vers la fin de 1983 ainsi qu'au debut de 1984, pour diminuer par la suite. Cette industrie a eu besoin en 1984 de plus de 22 millions de m^3 de matiere premiere (seulement 2,4 millions de m^3 sont importes).

Les volumes alloues en essences resineuses et feuillues n'ont pratiquement pas augmente au cours de 1984. Ceci s'explique facilement pour les essences resineuses, car le volume alloue correspond a peu pres au volume disponible. Quant aux essences feuillues dites nobles, les volumes alloues depassent deja depuis plusieurs annees la possibilite forestiere.

Pour beneficier d'une garantie d'approvisionnement en foret publique, les nouveaux projets devront etre orientes vers la transformation des essences feuillues non utilisees presentement. A ce sujet, des projets pour la fabrication de panneaux de type MDF[3] ou autres sont a l'etude.

b) Pâtes et papiers

Les besoins en matiere ligneuse des papetieres se situent aux alentours de 25 millions de m^3 annuellement. En 1985, la reprise dans ce secteur continuera de se faire sentir. Pour l'instant, les achats de bois provenant des forets privees sont gardes a un niveau equivalent a celui des dernieres annees. Cette situation est attribuable a l'engagement pris par rapport aux surplus generes par la tordeuse des bourgeons de l'epinette. Quant aux operations forestieres des papetieres dans les forets publiques, elles se maintiennent au niveau de l'an passe.

Les copeaux issus des usines de sciage comptent pour 50 % des approvisionnements de l'industrie des pâtes et papiers. Ils representent plus de 3,5 millions de tonnes anhydres par annee. Le raffermissement de la demande dans ce secteur a contribue, en 1984, a une diminution marquee des inventaires de copeaux.

L'INDUSTRIE DU BOIS

a) Mises en chantier

C'est l'un des facteurs les plus significatifs concernant la demande pour les industries du bois, surtout en ce qui concerne le secteur du sciage des resineux.

Aux Etats-Unis, le nombre de mises en chantier s'est accru de 60 % de 1982 a 1983 et il s'est stabilise en 1984. Au Canada, l'activite dans le secteur domiciliaire en 1983-1984 a ete stimulee par une panoplie de programmes gouvernementaux, mais on n'esperait pas de croissance marquee.

Au Quebec, en 1984, on anticipait un total de 44 000 unites, soit une augmentation du 16 % par rapport a 1983.

b) L'industrie du bois d'oeuvre

Demande

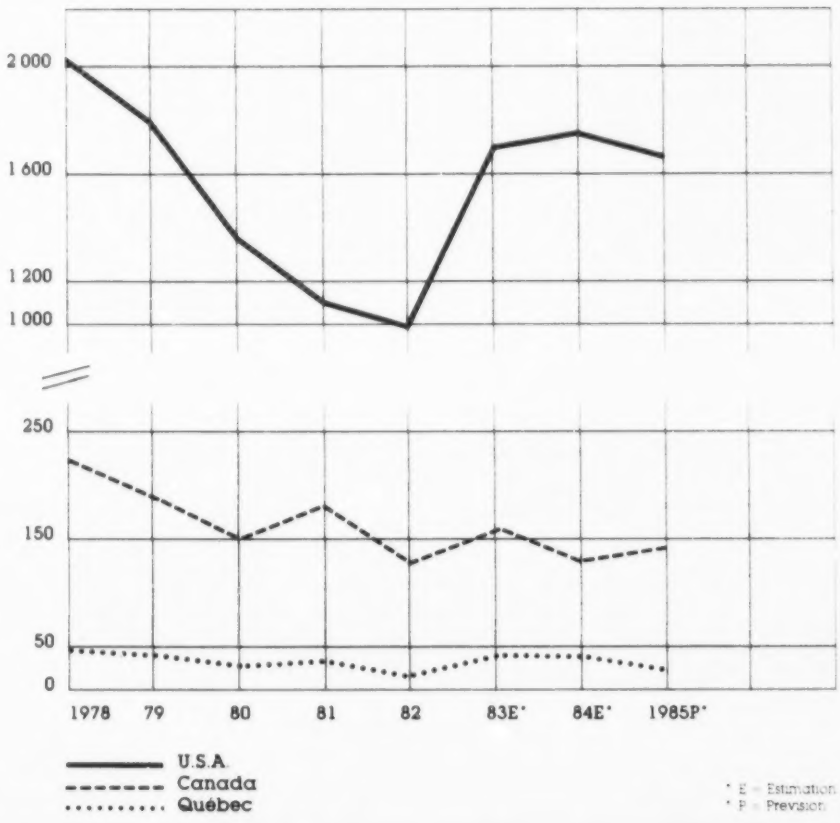
Au Quebec, même si l'industrie du bois d'oeuvre connait des moments difficiles a cause de sa surcapacite de production, la demande est a la hausse. La reprise de l'industrie papetiere a contribue a l'ecoulement des copeaux dont la vente est l'un des facteurs de rentabilite des scieries.

Consommation

L'annee 1984 a ete marquee par une augmentation de la consommation in-

3 MDF = « Medium Density Fibreboard » c'est-a-dire panneau de fibre de densite moyenne

MISES EN CHANTIER 1978-1985
(000 unites)



terne au Quebec La repartition des expeditions de bois de sciage indique que la proportion livree au Quebec est passee de 10 % en 1983 a 15 % en 1984 En outre, il faut souligner l'augmentation de 4 % des expeditions totales Par ailleurs, pour le Canada et les Etats-Unis, l'accroissement moyen de la consommation a ete estime a 6 %.

Utilisation de la capacite de production

La capacite de production n'a pratiquement pas change depuis cinq ans L'augmentation de la demande depuis 1983 a retabli le taux d'utilisation de cette capacite a un niveau considere comme acceptable Il se situait aux alentours de 70 % en 1984

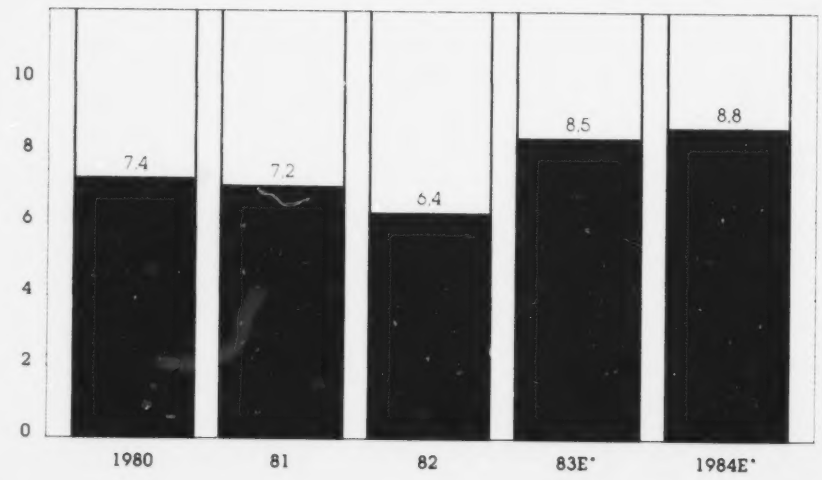
Production et prix

La surcapacite de production de bois resineux en Amerique du Nord entraine une baisse des prix Le « 2 × 4 » vert livre sur le marche de Montreal est passe de 275 $ le 1000 pmp[4] en 1983 a 255 $ en 1984, soit une baisse de 7 %. Malgre cette baisse, la production se maintient grace a une demande ferme et au desir des industriels de diminuer leurs couts de production unitaire

Destination des expeditions

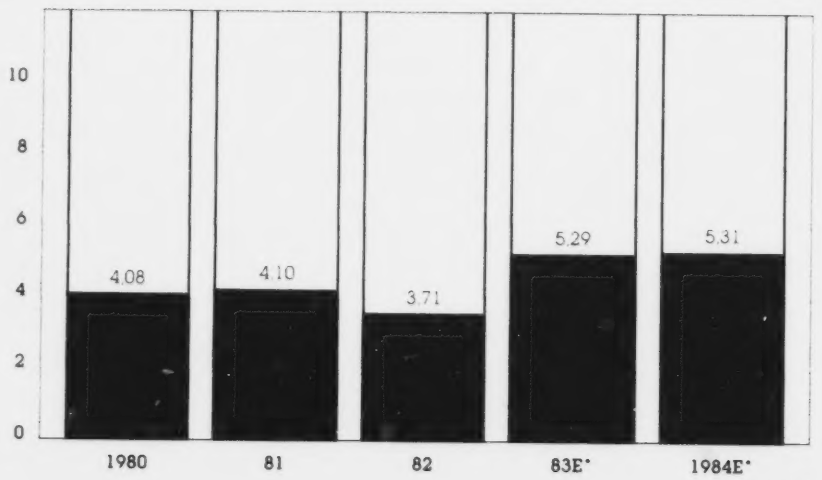
Depuis les annees 1970, les expeditions de produits du sciage hors Quebec sont passees de 64 % a 90 %. Les Etats-Unis constituent toujours notre principal client, avec 59 % de nos expeditions, viennent ensuite l'Ontario avec 19 % et les pays d'outre-mer avec 7 %. Le volume reel des expeditions outre-mer a plus que triple en six ans En 1983-1984, les principaux clients ont ete l'Arabie Saoudite, l'Egypte et le Royaume-Uni (80 % des expeditions outre-mer) Les fluctuations des monnaies contribuent aux variations dans les expeditions, particulierement vers les pays europeens

LIVRAISONS QUÉBÉCOISES DE BOIS DE SCIAGE
(000 000 m³)



* E : Estimation

ÉVOLUTION DES EXPÉDITIONS QUÉBÉCOISES DE BOIS DE SCIAGE VERS LES U.S.A. (É.U.A.)
(000 000 m³)



* E : Estimation

c) Les copeaux

La production de bois de sciage genere un volume important de copeaux qui est directement achemine a l'industrie quebecoise des pates et papiers La vente des copeaux peut representer jusqu'a 35 % des recettes des scieries Avec la reprise des activites dans ce secteur, il n'y a plus de surplus comme tel puisque les inventaires qui etaient de 130 000 tonnes anhydres en juin 1983 n'etaient plus que de 75 000 a 80 000 tonnes durant la deuxieme moitie de 1983 et au debut de 1984

Les prix ont cependant tendance a baisser depuis 1982. Ils sont passes de 79 $ la tonne a 65 $ en 1984

d) Le panneau de plaquettes

Il s'agit de panneaux constitues de plaquettes de bois (copeaux grands et minces), orientees ou non. La fabrication de ces panneaux continue de croitre rapidement au Canada et aux Etats-Unis. La capacite de production

4 pmp = « pied mesure de planche » : unite de mesure traditionnelle en usage dans le commerce du bois de sciage Il s'agit du volume nominal d'une planche mesurant 1 po × 1 po × 12 pouces, ou l'equivalent.

etait de 4,2 millions de m^3 en 1984, dont 1,5 million au Canada seulement. On estime la capacite de production quebecoise a environ 24 % de celle du Canada, soit approximativement 360 000 m^3.

Les exportations quebecoises de panneaux gaufres vers les Etats-Unis jouissent de tarifs douaniers privilegies (de l'ordre de 4 % en 1985).

e) Rentabilité de l'industrie

Malgre une reprise des activites dans l'industrie du bois au Canada, les benefices apres impot n'ont ete, par rapport aux ventes, que de 0,8 % en 1983. On s'attend a ce que les resultats de 1984 soient negatifs, puisque deja au cours des premier et second trimestres on a enregistre des pertes de 1,3 % et 0,8 %.

Au Quebec, la performance sera sans doute plus faible (pertes de l'ordre de 2 % et 3 %), principalement a cause de la baisse des prix des copeaux et du bois de sciage et de la hausse (normale) des couts de production.

f) Bureau de promotion du bois

Dans le but d'accroitre sa clientele pour les produits quebecois, le Quebec projette d'implanter outre-mer un bureau de promotion du bois. On espere ainsi doubler les exportations quebecoises sur les marches europeens, au Proche-Orient et au Moyen-Orient. La realisation de ce projet devrait faire l'objet d'une entente tripartite entre le gouvernement federal, le gouvernement du Quebec et le milieu industriel.

g) Perspectives 1985

Selon les previsions de la construction residentielle, tout porte a croire que le nombre de mises en chantier diminuera en 1985 et 1986, pour ne remonter qu'en 1987.

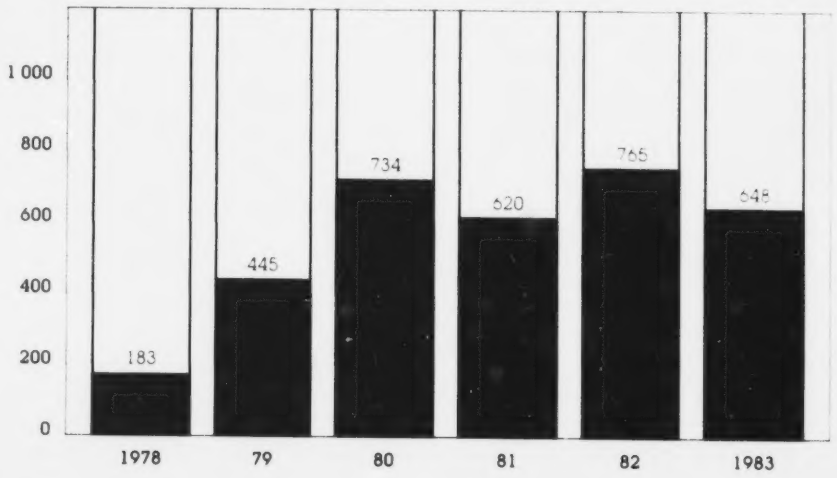
L'industrie quebecoise du bois d'oeuvre maintiendra son taux d'operation a un haut niveau au cours de 1985. Compte tenu de la disponibilite forestiere, cette industrie ne pourra toutefois pas beneficier d'approvisionnements supplementaires en resineux provenant de la foret publique.

Par contre, si la presente tendance a la baisse des prix du bois et des copeaux ne s'ameliore pas, l'industrie risque fort de connaitre de profonds changements, comme des fermetures ou la rationalisation de la structure industrielle. Seules les industries qui auront adapte leur equipement de facon a parer a toute augmentation de cout pourront survivre.

Un taux de change favorable et un niveau de production eleve ont permis d'accroitre, ces dernieres annees, les expeditions quebecoises vers les Etats-Unis. Cependant, un regain de la production americaine indique qu'on doit s'attendre, des 1985, a une baisse des exportations canadiennes.

De plus, la possibilite que les Etats-Unis adoptent un nouveau projet de loi limitant nos exportations (quotas) persiste toujours. Cette restriction porterait un dur coup a l'industrie quebecoise du bois d'oeuvre.

ÉVOLUTION DES EXPÉDITIONS QUÉBÉCOISES DE BOIS DE SCIAGE OUTRE-MER
(000 m^3)



L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS

a) Situation en 1984

Au cours des dernieres annees, l'industrie papetiere quebecoise a connu une effervescence significative. Cette periode a commence avec la fin officielle du programme quinquennal de modernisation.

La reprise de l'economie quebecoise et surtout americaine a permis d'enregistrer de bons profits. Le taux d'augmentation des expeditions fut de l'ordre de 9,5 %, tandis que le taux d'operation pouvait atteindre les 92 %.

b) Papier journal

Le secteur du papier journal, le plus important de l'industrie quebecoise des pates et papiers, a su profiter de l'augmentation de la consommation americaine (9,5 % pour les 9 premiers mois de 1984).

Malgre une conjoncture de surcapacite, la performance de cette industrie est demeuree relativement bonne. Les producteurs quebecois s'acharnent a reduire de plus en plus leurs couts de production.

c) Pâtes commerciales

Le marche des pates commerciales est en grande partie lie a la production de papiers d'impression et d'ecriture ainsi qu'a la production de papier mousseline. Ces produits sont fortement influences par la conjoncture economique.

La reprise nord-americaine enclenchee en 1983 s'est poursuivie en 1984. Les expeditions quebecoises de pates commerciales ont depasse 1,2 million de tonnes. Cette augmentation de production a ete principalement absorbee par les marches quebecois et canadien.

Par ailleurs, 1984 a vu une amelioration sensible du taux d'operation des usines de pâtes commerciales dans tous les principaux pays producteurs et en particulier au Quebec. Cependant, au debut de la presente annee, on a assiste subitement a une deterioration sensible du marche a cause de la surcapacite de production de la Scandinavie et de la mise en operation de nouvelles unites de production dans le Sud des Etats-Unis, en Espagne, en Afrique du Sud et au Chili.

d) Autres papiers et cartons

Cette categorie de produits comprend, entre autres, les papiers d'impression et d'ecriture, les papiers Kraft, les papiers speciaux, les papiers mousselines et hygieniques, les cartons-caisses et les cartons-boites. Ces produits, qui sont principalement expedies sur les marches domestiques, sont fortement influences par la conjoncture economique.

Presque tous ces produits ont connu en 1984 une augmentation de leurs expeditions. Par consequent, le taux d'operation des usines ou l'on fabrique ces produits a connu une hausse.

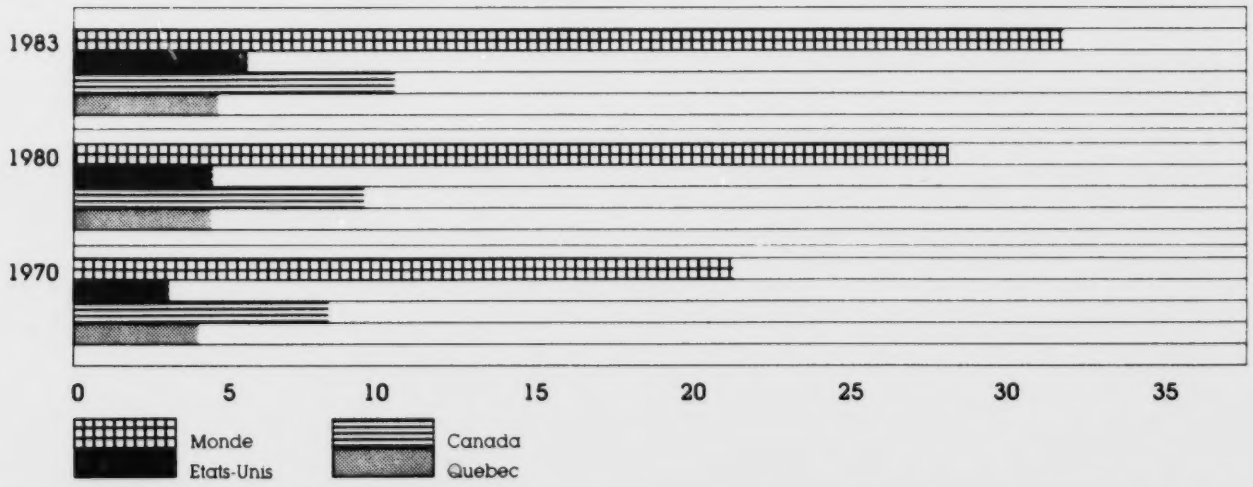
e) Rentabilité de l'industrie

Des la fin de 1983 et le debut de 1984, l'industrie des pâtes et papiers du Quebec a profite de la reprise de l'economie au Canada et surtout aux Etats-Unis. Ainsi, les ventes et les benefices au cours des trois premiers trimestres de 1984 ont augmente respectivement de 23 % et de 151 % par rapport aux mêmes trimestres en 1983. Bien que l'augmentation des benefices de 151 % paraisse gigantesque, il faut se rappeler que les profits avaient ete tres bas en 1983 et que même avec cette augmentation, ils sont encore inferieurs a ceux de 1981.

f) Perspectives 1985

En 1985, la reprise de l'industrie quebecoise des pates et papiers continue-

PAPIER JOURNAL
Capacité mondiale de production
(000 000' tonnes)

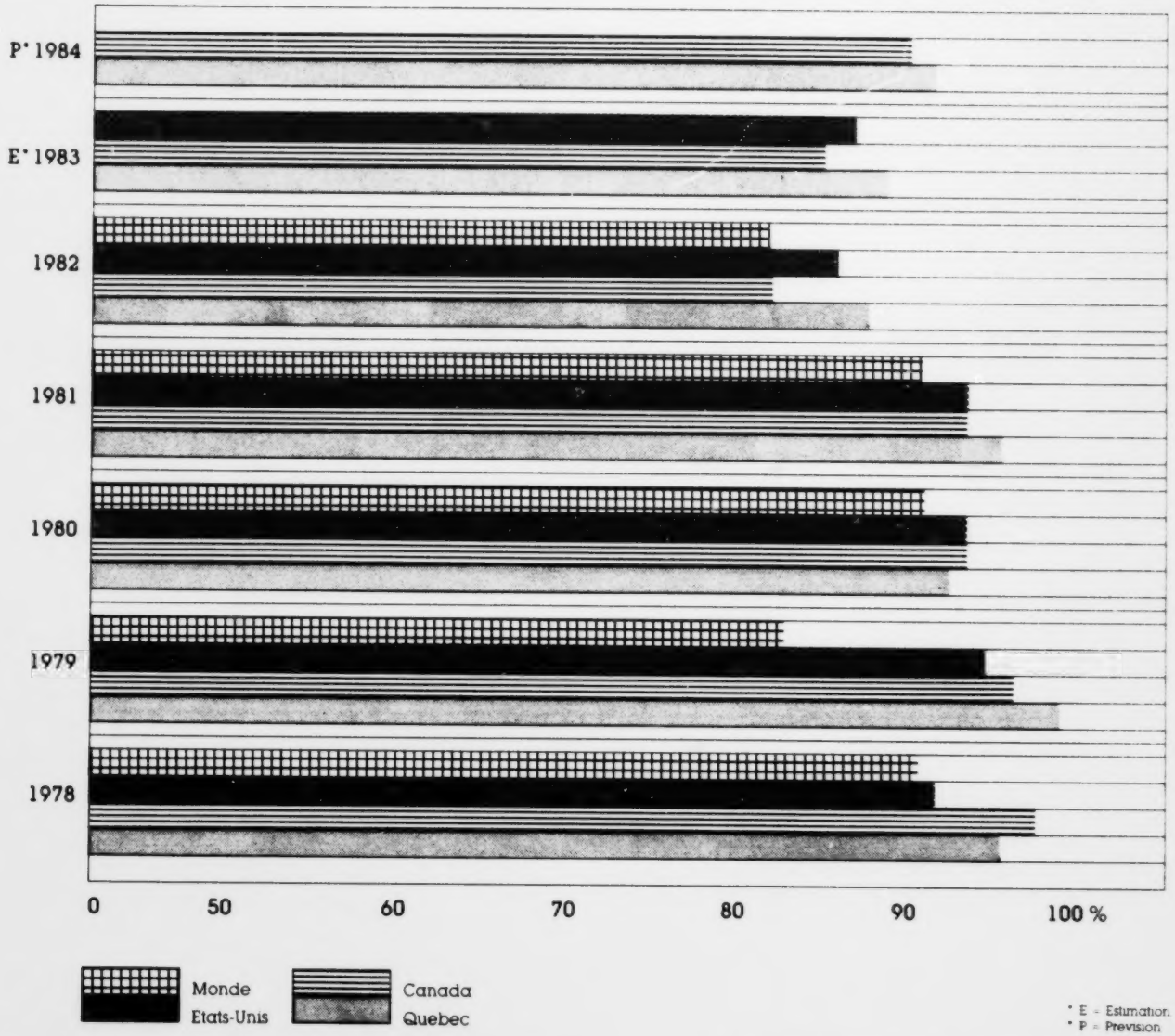


ra de se faire sentir, tout au moins pendant les premiers trimestres, a cause de la force du dollar americain. Une augmentation du prix du papier journal a deja ete annoncee pour le mois de mai 1985 (35 $ U.S. la tonne metrique), ce qui haussera le prix officiel a 570 $ U.S. Cependant, les producteurs ont encore de la difficulte a vendre leur produit au prix officiel actuel (535 $ U.S.), les escomptes accordes etant de l'ordre de 35 $ U.S., ce qui ramene le prix de vente reel a 500 $ U.S. On prevoit que le taux d'operation de l'industrie des pates et papiers sera de 92 % en 1985.

Plusieurs investissements majeurs seront faits dans la foulee du programme de modernisation de cette industrie : nouvelle usine de la Domtar a Windsor, ameliorations a l'usine de la Tembec dans le Temiscamingue, et a celles de la Kruger a Bromptonville et Trois-Rivieres. Enfin, le projet de relance de l'usine Desbiens au Lac Saint-Jean pourrait etre enclenche de meme que celui de la pulperie a Matane.

L'augmentation des liquidites des compagnies papetieres, le taux de change favorable au Quebec ainsi que la signature, en 1984, de nouvelles conventions collectives pour une periode de 3 ans a travers presque toute l'industrie des pates et papiers, seront des atouts importants pour stimuler les investissements en 1985.

Taux d'opération des principaux producteurs mondiaux de papier journal

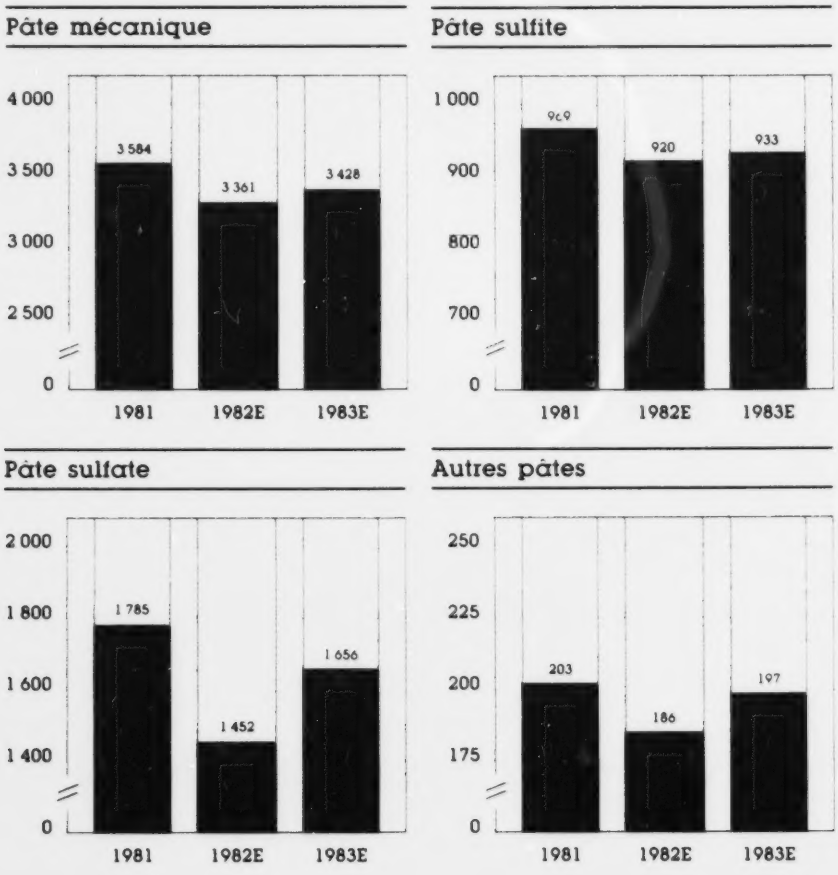


Tous les secteurs des pâtes et papiers devraient connaître une augmentation de leurs expéditions au moins au cours des deux premiers trimestres de 1985

PÂTES COMMERCIALES

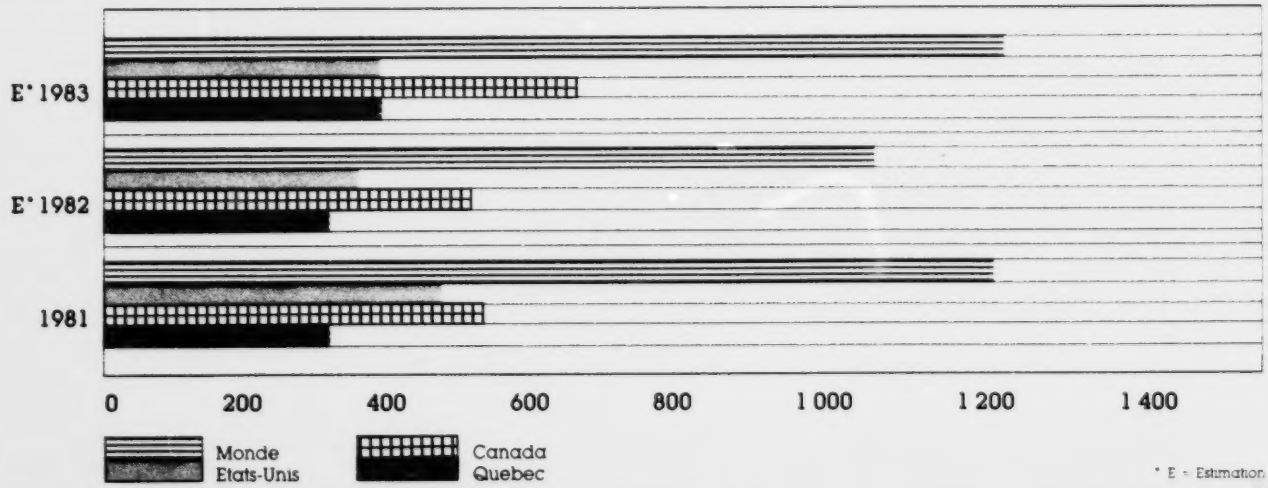
a) Production québécoise

('000 tonnes) — E = Estimation



b) Expéditions québécoises selon la destination

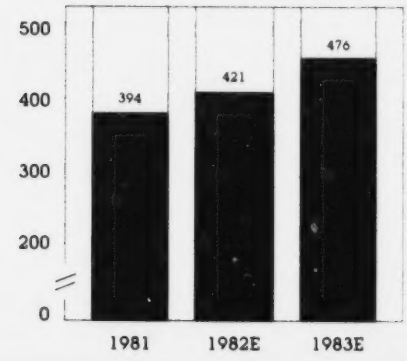
('000 tonnes)



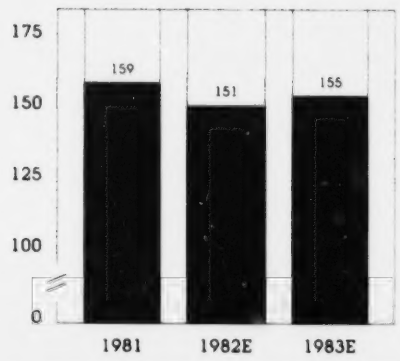
AUTRES PAPIERS ET CARTONS

a) Production québécoise ('000 tonnes) — E = Estimation

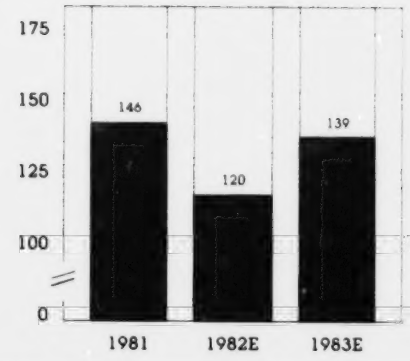
Papiers d'impression et d'écriture



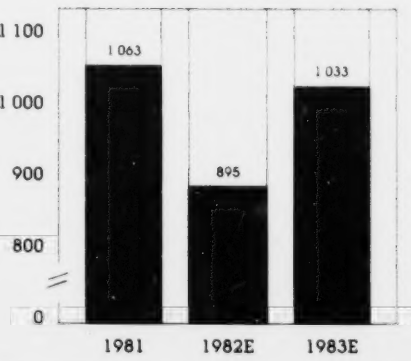
Papiers mousseline et hygiénique



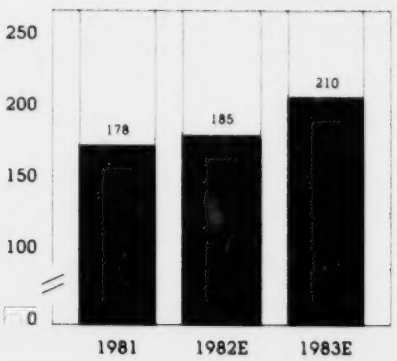
Papiers d'emballage



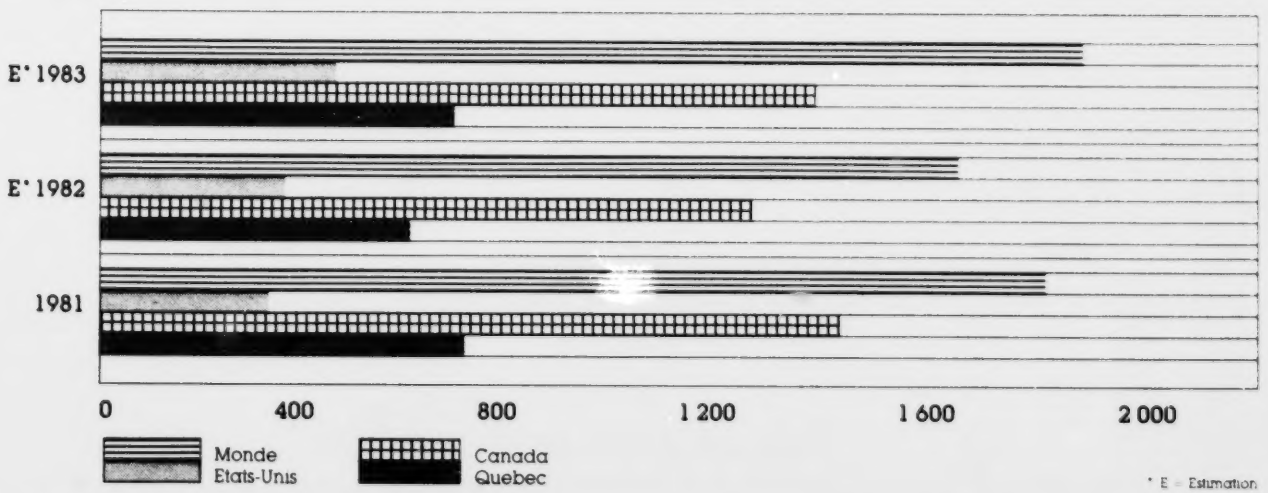
Cartons



Autres papiers



b) Expéditions québécoises selon la destination
('000 tonnes)



L'AIDE GOUVERNEMENTALE AUX ENTREPRISES

Industries du bois

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL (S.D.I.)

Depuis 1978, la S D I a versé une aide de 87,6 millions de dollars à 444 entreprises québécoises. En 1983-1984, 18,6 millions de dollars ont été distribués à 72 entreprises.

Ces données placent l'industrie du bois au deuxième rang de l'industrie manufacturière pour l'aide accordée en 1983-1984.

PROGRAMME EXPÉRIMENTAL DE CRÉATION D'EMPLOIS COMMUNAUTAIRES (P.E.C.E.C.)

Dans le cadre du P E C E C., l'industrie du bois occupe le premier rang depuis 1977. Le programme a permis à 102 entreprises du secteur de recevoir 7 millions de dollars, de 1977 à 1984.

PROGRAMME QUINQUENNAL DE CONSOLIDATION ET D'EXPANSION DE L'INDUSTRIE DU BOIS (P.C.E.I.B.)

Le Ministère a lancé un programme quinquennal d'aide aux entreprises de bois de sciage à l'automne 1983. Au 19 février 1985, il avait engagé 3,3 millions de dollars dans le cadre des différents volets offerts à l'industrie, permettant à 72 organismes d'en bénéficier.

Programme de consolidation et d'expansion de l'industrie du bois

(Cumulatif au 19 février 1985)

Volets du programme	Nombre d'entreprises ayant reçu de l'aide
Études d'ingénierie de procédés	26
Dotation en personnel de gestion	10
Systèmes de gestion informatisés	15
Études de faisabilité	8
Recherche appliquée	9
Aide aux associations sectorielles	4
Total	72

Industries papetières

Le « programme de modernisation de l'industrie des pâtes et papiers » couvrait une période de cinq ans, de mai 1979 à avril 1984, et les projets admissibles à l'aide financière peuvent être réalisés jusqu'en 1986. À l'origine on s'attendait à des investissements totaux de 2,5 milliards de dollars, pendant cette période de cinq ans, dont 1,2 milliard de dollars de projets admissibles à une aide qui aura totalisé 240 millions de dollars. On estime à l'heure actuelle que plus de 3 milliards de dollars auront été investis de 1979 à 1986. Dans les 38 usines qui se sont prévalues du programme, 74 % des investissements admissibles étaient déjà effectués à la fin de 1984.

Programme de modernisation

(000 000 $)

Catégories de travaux	Investissements admissibles	Subventions
Procédés de fabrication de la pâte	278	49
Machines à papier journal	356	72
Autres machines	32	6
Autres types de modernisation	36	7
Contrôle de la pollution	134	25
Énergie	2	1
Total cumulatif au 13 février 1985	838	160
1985-1986	297	80
Total	1 135	240

Le secteur forestier, avec ses trois grands volets (exploitation forestiere, industrie du bois et industrie des pâtes et papiers), represente une part minime des investissements totaux quebecois. Par contre, le secteur bois et le secteur pâtes et papiers s'accaparent respectivement 2 % et 18 % de l'ensemble des investissements dans le secteur manufacturier au Quebec. Exceptionnellement, le secteur papier et industries connexes cede la premiere place a celui des metaux primaires en raison des investissements dans le domaine de l'aluminium.

Dans l'ensemble du Canada, la part du Quebec pour le secteur foret a chute de 23,4 % en 1975 a 13 % en 1984, alors que pour le secteur bois, elle est passee de 12,1 % en 1970 a 11,6 % en 1984. Dans le secteur papier et industries connexes, cette part a progresse passant de 21,1 % en 1970 a 41,4 % en 1984.

LES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

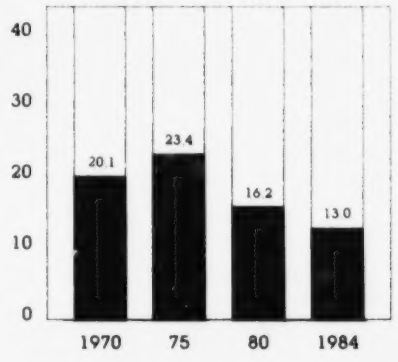
Industries du bois

Les investissements consentis en 1984 dans l'industrie du bois ont atteint 55 millions de dollars. Cette donnee contraste avec les 65 millions de dollars de 1974 et 1975 mais elle constitue une nette amelioration comparativement aux 35 millions de dollars de 1983. La rentabilite precaire des usines a influence grandement le niveau des investissements. De plus, tout indique que ce niveau ne sera pas depasse dans les prochaines annees. Il en resultera une serieuse desuetude du parc d'equipements de cette industrie. Or, l'industrie du bois ne peut subir une telle deterioration car elle doit s'adapter a la baisse de qualite de sa matiere premiere et contrer ses augmentations de couts.

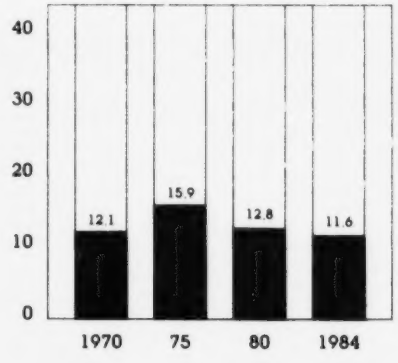
INVESTISSEMENTS PRIVÉS ET PUBLICS

Part du secteur forestier quebecois dans l'ensemble du Canada (%)

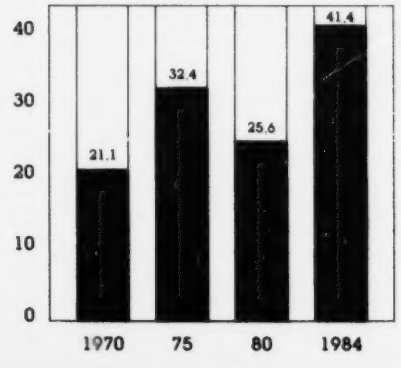
Exploitation forestière



Industries du bois

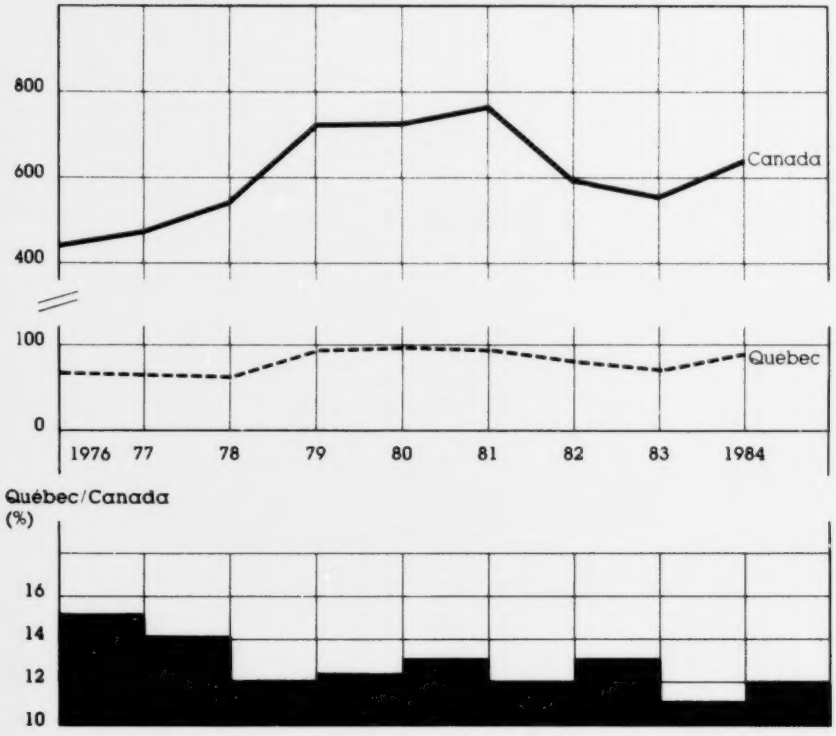


Industries des pâtes et papiers



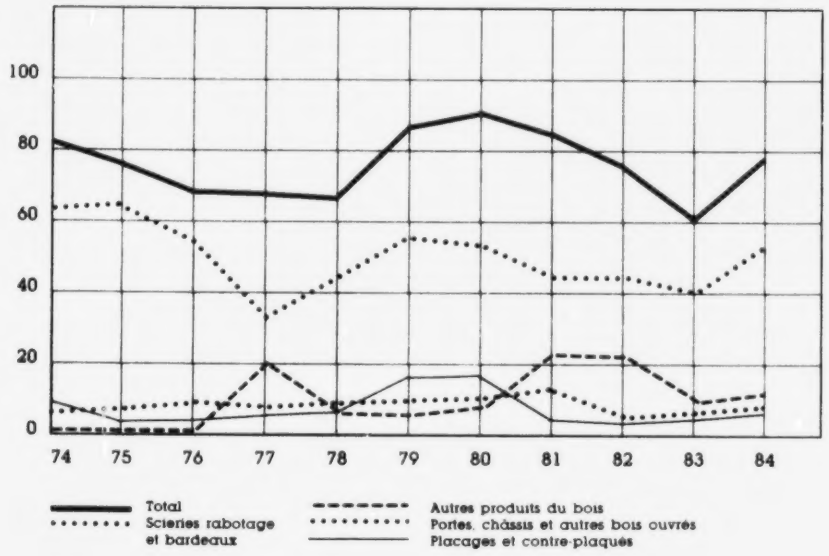
INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE DU BOIS

(000 000 $)



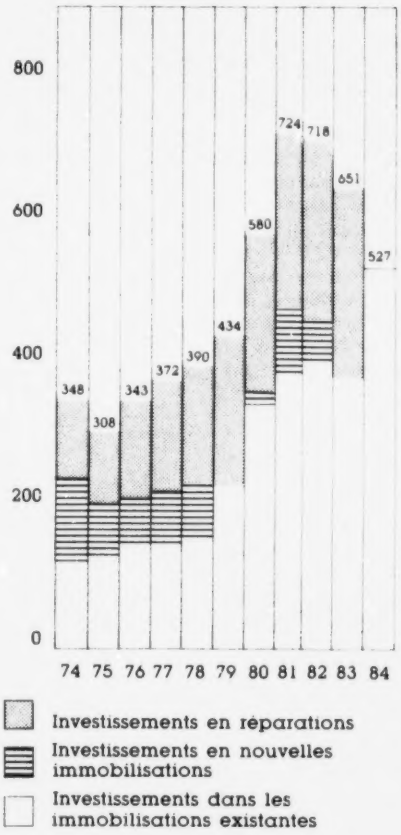
INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU BOIS, PAR SECTEUR

(000 000 $)



INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DES PÂTES ET PAPIERS, PAR CATÉGORIE

(000 000 $)



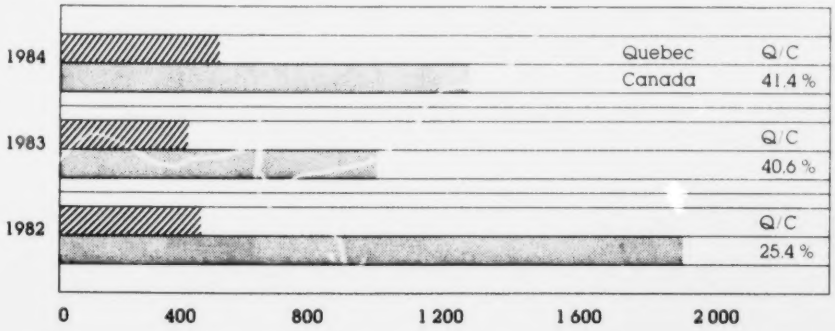
Industries papetières

Au cours de 1984, le rythme des investissements manufacturiers dans l'industrie des pâtes et papiers a repris de la vigueur. 527 millions de dollars dont quelque 400 millions de dollars dans le cadre du programme de modernisation. Les principaux investissements ont été consentis dans les usines d'East-Angus, Jonquière et Chute-Panet.

En 1985, un montant de 180 millions de dollars devrait être investi dans le cadre du programme de modernisation. La construction par la Domtar d'une nouvelle usine à Windsor (plus d'un milliard de dollars) débutera en 1985, année au cours de laquelle un montant de 200 millions de dollars devrait être dépensé pour ce projet. Deux autres projets ont été annoncés pour 1985, soit un investissement de 108 millions de dollars à l'usine de la Tembec au Témiscamingue, et de 60 millions de dollars à celle de la Kruger à Bromptonville. De plus, deux projets majeurs devraient être annoncés au début de 1985 qui nécessiteraient des investissements de l'ordre de 150 millions de dollars. Enfin, la compagnie Papiers St-Raymond, en collaboration avec les gouvernements du Québec et du Canada, étudie un projet de relance de l'usine de Desbiens au Lac Saint-Jean. Tout compte fait, les intentions d'investissements des papetiers du Québec pour l'année 1985 totalisent 749 millions de dollars. Mais tout un ensemble de conditions doivent être satisfaites pour que cet objectif record soit atteint.

INVESTISSEMENT DANS L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS

(000 000 $)



Des marchés en perpétuelle concurrence

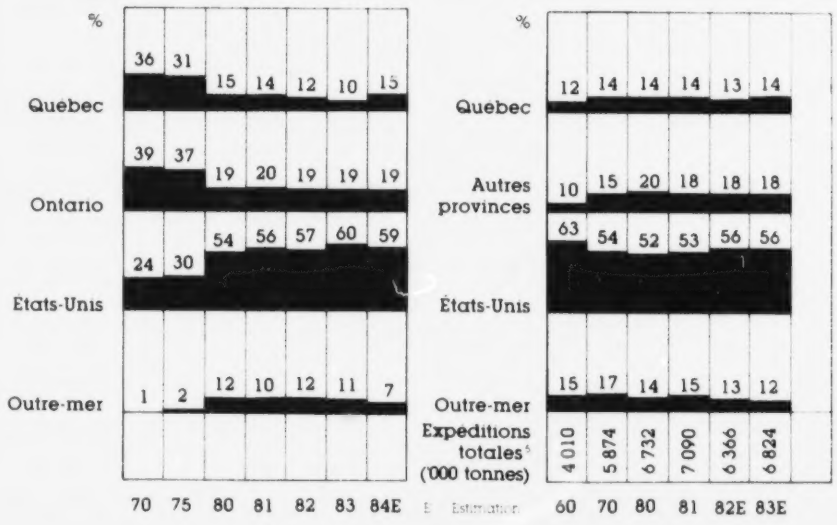
L'accroissement de la demande doit être pondéré par les possibilités réelles de développement. Le marché traditionnel des U.S.A., qui absorbe 72 % du papier journal et 60 % du bois de sciage des résineux produits au Québec, devrait croître selon un taux plus faible que la moyenne mondiale. Toute augmentation de production aux États-Unis affecte directement les producteurs québécois: les coûts de transport des produits finis vers les marchés étant plus élevés (ils paient 40 dollars de plus la tonne de papier journal que leurs concurrents du nord-est américain).

L'imposition de barrières tarifaires ou de quotas par les pays clients constitue également une menace pour l'industrie québécoise.

Porte ouverte sur le monde

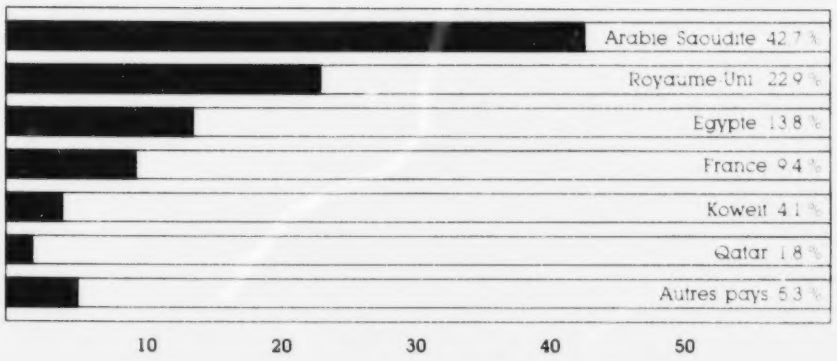
Quoi qu'il en soit, la croissance des besoins en produits forestiers à travers le monde est un fait déjà bien établi. Grâce à sa capacité de production de beaucoup supérieure à la consommation intérieure, le Québec est prêt à répondre à une partie de cette demande. Déjà plusieurs sociétés de mise en marché déploient une grande activité pour desservir les clients étrangers. Ces consortiums d'exportation offrent des produits forestiers de haute qualité à des prix compétitifs (les exportations annuelles de pâtes et papiers excèdent les 2,6 milliards de dollars). Si les États-Unis constituent le principal acheteur, la clientèle des autres pays étrangers croît sans cesse.

RÉPARTITION DES EXPÉDITIONS QUÉBÉCOISES, SELON LA DESTINATION

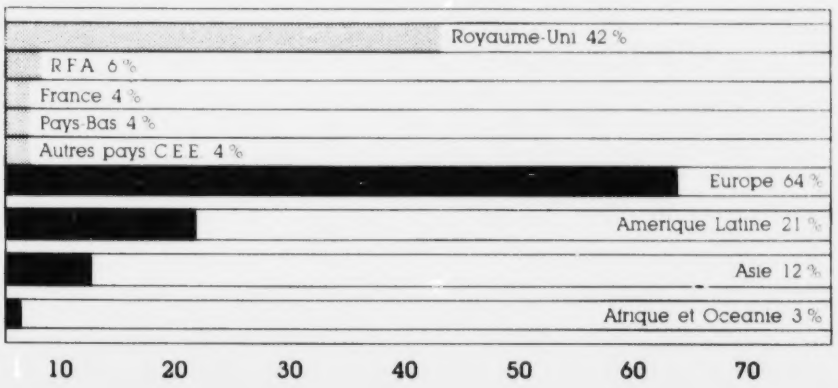


PRINCIPAUX MARCHÉS DU QUÉBEC OUTRE-MER

a) Industrie du bois 1983 — (%) 100 % = 647 723 m³



b) Industrie des pâtes et papiers 1983 — (%) 100 % = 820 000 tonnes



5 Les expéditions de pâtes servant à la fabrication de papiers ou de cartons dans des usines québécoises sont éliminées pour éviter qu'elles ne soient additionnées deux fois.

Sources des données:

Ministère de l'Énergie et des Ressources
L'Association des industries forestières du Québec
L'Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec
Statistiques Canada.